

Dans ce passage de l'évangile de Marc, ce matin, nous sommes au tout début du ministère public de Jésus, Jésus qui vient juste de choisir ses quatre premiers disciples au bord du lac de Tibériade. Il y a Simon et André son frère puis Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, Jésus arrive avec eux à Capernaüm. C'est jour de sabbat, donc rien de plus ordinaire pour des Juifs de se rendre à la synagogue.

La communauté est réunie pour prier et écouter la lecture et l'explication des Écritures, en effet, à la suite de la lecture de la Loi et des prophètes, il y a toujours un temps d'instruction et c'est précisément là que Jésus intervient pour enseigner l'assemblée. On ne sait pas s'il y a été invité ou s'il intervient spontanément. Dans l'évangile de Marc, les principales activités de Jésus sont l'enseignement et la guérison, c'est ce que nous découvrons dans le passage de ce jour. Jésus est donc dans la synagogue et il enseigne. Nous ne savons rien du contenu de son enseignement même si on peut le deviner car au verset 15 qui précède notre passage, il est dit: " Le temps est accompli et le règne de Dieu s'est approché: convertissez-vous, croyez à l'Évangile !"

Voilà Jésus qui enseigne et ce qu'il dit étonne, bouscule, on dirait même aujourd'hui que cela décoiffe ! Les personnes assemblées sont frappées d'étonnement, stupéfaites voire même renversées selon le terme grec. L'enseignement de Jésus a un impact immense par rapport à celui des scribes qui pourtant sont parfaitement instruits sur la Loi de Moïse, sur ses préceptes. Jésus s'appuie aussi sur les Écritures mais son autorité est toute autre, il l'a reçue de Dieu, son message est imprégné de cette autorité divine. A travers les Évangiles, nous découvrons un message qui dépasse le cadre de la Loi, de l'observance des préceptes de cette Loi, nous découvrons un message d'amour, d'espérance, de paix, de compassion. Voilà donc quelque chose d'original, de nouveau; l'enseignement de Jésus transforme et libère! Ce message, Jésus l'adresse à toutes les personnes qu'il rencontre aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la synagogue.

Revenons dans la synagogue de Capernaüm avec Jésus. Brusquement il est interrompu par un homme qui avait un esprit impur et qui se met à vociférer. Toute l'assemblée est suspendue aux lèvres de Jésus, déjà étonnée, bousculée et soudain un cri rompt ce temps d'écoute : "Jésus de Nazareth, es-tu venu pour nous perdre ? Je sais que tu es le Saint de Dieu !" Voilà toute l'assemblée bousculée, interloquée par cette affirmation ! Imaginons la confusion qui règne alors ! Cet homme qui n'avait rien exprimé, qui était resté calme tout le temps du rituel dans la synagogue ne peut pas supporter les paroles de Jésus, c'est donc bien Jésus qui provoque cette réaction. Il est dit qu'il était un homme à l'esprit dérangé, un ordre hors cadre. "Qu'y a-t-il entre nous ?" continue-t-il, il s'oppose à la volonté et à la parole de Dieu, il sent tout ce qu'il y a de révolutionnaire et dangereux pour lui-même et pour les autres fidèles dans la prédication de Jésus. Cela lui est insupportable, il ne peut ni comprendre, ni admettre l'avènement de ce Royaume parce que cela bouleverse trop sa vision du monde et sa propre relation à Dieu.

Oui, l'Évangile prononcé par Jésus est un Évangile qui dérange ceux qui l'entendent parce qu'il remet les choses bien établies en cause, les enseignements habituels, la lecture de la Parole de Dieu qui jusqu'ici n'engagent pas personnellement mais permettent juste d'avoir une vie sociale paisible certes mais aussi sans couleur et sans saveur. L'esprit de l'homme dérangé est dérangé dans ses habitudes, il est incapable d'accepter une telle parole, une telle prédication aussi nouvelle alors il conteste, il conteste fortement, il crie et manifeste ainsi que Jésus n'est pas le bienvenu.

Face à ce conflit, cette guerre déclarée, Jésus réagit aussitôt, il expulse le démon, aujourd'hui peut-être emploierions-nous le mot d'exorcisme ! Jésus enseigne, oui et aussi il libère l'homme de toute forme de mal. Pour nous aussi, ce message est une parole de vérité comme pour les auditeurs de la synagogue. Jésus nous adresse une parole qui a chaque fois nous interpelle, nous surprend, nous émerveille, nous change... Dans ce récit, Jésus change un homme, celui-là même qui l'a pris à partie, cet homme était prisonnier, victime et considéré à l'époque comme malade. Jésus fait bien la distinction, il ne se laisse pas

impressionné par le démon, il lui parle avec autorité : " Tais-toi! Sors de cet homme !" et nous lisons : "L'esprit impur secoue l'homme avec violence et sort en poussant un grand cri." Imaginons-nous à nouveau dans la synagogue ce matin-là, quel remue-ménage! Jésus en parlant directement avec autorité au démon, l'a fait sortir et voici l'homme délivré, apaisé. Ce miracle émerveille l'assemblée témoin de l'autorité de Jésus aussi bien en parole et en acte. Jésus qui se présente comme le témoin de la puissance de vie qu'il s'applique à restaurer quand elle est déficiente, menacée ou détruite. La puissance donnée par Dieu à Jésus n'est-elle pas justement de susciter la vie là où elle est en difficulté ?

Pour nous, aujourd'hui, un tel miracle, un tel signe semble bien éloigné des préoccupations de nos sociétés. Pourtant, sans voir des esprits impurs partout, ne pouvons-nous pas constater que dans une certaine mesure, nous sommes possédés nous aussi par toutes sortes de démons... Nous avons en nous un esprit qui sommeille dans la maîtrise qu'il a de notre existence, il suffit alors que quelque chose ou quelqu'un plus fort vienne pour que le combat renaisse aussitôt. Nous pouvons aussi être habités par nos propres démons comme le désespoir, la culpabilité, la jalousie, la haine, l'orgueil, la liste peut être longue et nous avons aussi les démons de la société comme l'intolérance, le matérialisme, l'égoïsme, le mépris, l'indifférence et aussi un nouveau qui surgit comme le complotisme et là aussi la liste n'est pas exhaustive.

Tous ces démons nous calomnient, nous divisent, ils nous font faire fausse route, nous désorientent, nous déstabilisent et nous fragilisent. Comme cet homme, nous sommes visités par l'esprit du refus, la peur de la lumière qui laisse voir ce qui était caché. Nous sentons bien que la Parole de Jésus nous bouscule dans nos réflexes, particulièrement ceux d'autosuffisance et de fermeture. Nous sentons bien que la parole vivante et puissante de Jésus voudrait pénétrer comme l'épée de l'Esprit à la jointure de notre cœur là où se décident l'accueil ou le rejet, le dialogue ou le mutisme, la docilité ou le raidissement, la transparence ou la dissimulation, le découragement ou l'espérance.

Dans ce passage de Marc, la défense de l'esprit mauvais consiste à s'agiter, à faire du bruit, à inquiéter alors que la contre-attaque de Jésus contre le démon consiste à rendre la personne à elle-même, à lui redonner le pouvoir d'agir à partir de sa propre liberté... et là, une union véritable avec le Seigneur pourra avoir lieu. La réaction à l'attaque de Jésus sur le démon est immédiate, il sort, mais pour l'homme retrouver sa liberté demandera du temps, le temps d'un cheminement, cheminement auquel nous convie l'Évangile en son entier. Nous aussi, à l'image de l'homme possédé, nous avons besoin que Jésus-Christ nous parle, qu'il s'adresse à nous, à chacun de nous avec une parole d'autorité en distinguant notre personne de nos démons. Jésus-Christ, face aux faux repères imposés par notre société, oui, Jésus-Christ nous offre un repère indéfectible : lui-même ! Il constitue un repère solide pour notre existence, il donne le sens réel à notre vie par sa parole d'autorité, il nous aide à trouver le bon chemin, à espérer malgré tout, à avancer malgré nos difficultés, à remettre en ordre ce qui ne l'est plus, à rendre clair ce qui est confus.

Oui, par son autorité en parole et en acte, Jésus-Christ nous donne sa paix afin que nous soyons en paix avec nous-mêmes et avec les autres. Que l'Évangile de ce jour soit pour nous encore et toujours, la rencontre avec le Fils de Dieu qui rend libre et l'accueil de sa nouveauté toujours imprévisible. Que l'Esprit Saint nous donne force et lumière pour redire au Christ : " Je sais que tu es le Saint de Dieu et que tu viens pour me sauver, pour nous sauver !"

Amen